

À Gisèle Moha

de Jean-Claude Keslacy, membre fondateur et premier président de l'Adac



Gisèle Moha vient de nous quitter et j'en suis bien attristé et peiné. J'ai une pensée particulière pour son fils Philippe à qui elle va manquer énormément et je lui adresse mes plus sincères condoléances.



Gisèle était un membre fondateur de l'Adac et aussi notre première trésorière.

Elle était une « forte femme » comme on dit avec un caractère solide fait de bon sens auquel il faut ajouter sa longue expérience de la vie. Elle a apporté sa bonne humeur, son esprit pratique et logique à l'Adac alors association naissante et fragile.



Elle a soutenu et participé activement à cette belle idée qui était de réunir les anciens et les plus jeunes afin que l'esprit solidaire des Ciradiens de la première heure subsiste autant que faire se peut. Nous voulions que les anciens ne soient pas oubliés lors de leur départ à la retraite et que celles et ceux qui le souhaitaient ne perdent pas le lien avec une communauté que nous avons toujours considérée comme ne

ressemblant à aucune autre. Je peux affirmer ici que Gisèle Moha partageait ce point de vue.

Je me souviens des galettes des rois qu'elle confectionnait et que nous partagions avec un peu de cidre à l'issue d'une pièce de théâtre un dimanche après-midi à Montpellier en compagnie des comédiens. Elle se dévouait pour nous et avait un sens de l'organisation assez développé qui nous rendait bien service.

Nous avons fait notre première sortie au Caylar sur une idée de Gisèle. Nous voulions associer le travail et le plaisir en faisant une réunion tout en profitant d'une sortie ensemble. Ce week-end des 11 et 12 octobre 2004, nous avons ramassé des champignons avec l'aide précieuse et indispensable d'un jeune chercheur ciradien (Marc Ducouso).

Gisèle était une fidèle de l'Adac qu'elle a soutenue par sa présence dès le début, par ses conseils son optimisme et ses encouragements. Elle restera dans mon souvenir comme une bonne personne que j'ai eu la chance de rencontrer, son affection me manquera.

Bobo-Dioulasso, le 20 février 2016
Jean-Claude Keslacy